

## L'Eucharistie, mystère de mort et de résurrection »

« Si nous sommes déjà en communion avec Lui par une mort qui ressemble à la sienne, nous le serons encore par une résurrection qui ressemblera à la sienne » (Rm 6, 5)

Jésus est le centre de notre vie de foi : c'est Lui qui nous éclaire ; c'est Lui seul qui nous sauve ; c'est Lui qui nous sanctifie par son Esprit ; c'est Lui qui commence de nous ressusciter dès cette vie terrestre, en attendant de nous saisir en tout notre être, après notre mort. Certes, nous adorons le Père et l'Esprit, mais c'est *Jésus* qui nous conduit au Père et qui, avec le Père, nous communique cet Esprit qui exprime leur Amour infini.

L'Esprit de Dieu planait sur les eaux, d'après le 1<sup>er</sup> récit de la création ; mais c'est du *Verbe* que S. Jean nous dit : « Tout fut par Lui et sans Lui rien ne fut ». Au Livre des Proverbes, la Sagesse personnifiée affirme son rôle dans la création : « Quand Il affermit les cieux j'étais là... J'étais à ses côtés comme le maître d'œuvre ». Or selon S. Paul, c'est le Christ qui est la Sagesse de Dieu : « C'est en Lui qu'ont été créées toutes choses, dans les cieux et sur la terre, les visibles, les invisibles... tout a été créé par Lui et pour Lui... Tout subsiste en Lui, le Principe (de la nouvelle création), le Premier Né d'entre les morts ». Si nous avons été créés *en Lui, par Lui et pour Lui*, comme nous le dit l'Hymne de l'Epître aux Colossiens, nous ressusciterons de même *en Lui, par Lui et pour Lui* : après notre mort, nous sommes mis en présence du *Christ ressuscité* ; ou bien notre vie a été constamment orientée vers Lui, consciemment ou inconsciemment (car l'Esprit ne connaît pas de frontières et certains, Dieu merci, vivent de l'Amour admirablement, sans connaître le Christ) et Il nous accueille en nous associant à Sa Résurrection ; ou bien notre âme, rendue réfractaire à Son Amour par une vie opposée à la sienne, se détournera de Lui, et le Christ sera obligé de respecter ce rejet, dont nous percevrons, trop tard, qu'il nous enfonce dans un malheur sans fin<sup>1</sup>.

Pour nous qui connaissons le Christ, qui croyons qu'Il est vivant auprès du Père, tout notre effort doit être de vivre de plus en plus, dès cette vie, en intime communion avec Lui : « Si nous sommes déjà en communion avec Lui par une *mort* qui ressemble à la sienne (nous allons préciser comment), nous le serons encore par une *résurrection* qui ressemblera à la sienne », on peut même dire : par une résurrection qui sera le prolongement de la sienne ! Car c'est dans un même mouvement que le Père, par la puissance de l'Esprit, a ressuscité Jésus, en son humanité, et qu'Il nous associe les uns après les autres à Sa Résurrection !

Et c'est là qu'intervient notre participation à l'Eucharistie, dont on peut bien dire que ce sacrement a été inventé par Jésus pour nous permettre à chacun, au fil des jours et des années, d'entrer de plus en plus profondément dans ce *Mystère de Mort et de Résurrection* qu'est son Mystère Pascal. L'Eucharistie célébrée de dimanche en dimanche (= jour de la Résurrection), puis de jour en jour, nous appelle d'abord à entrer de plus en plus en communion avec le Christ Jésus *dans sa mort* et cela de deux manières :

. en 1<sup>er</sup> lieu, pour plaire au Christ qui se donne entièrement à nous, nous avons à *mourir au péché*, et même à tout ce qui, dans nos cœurs, sans constituer à proprement parler un péché, fait obstacle au rayonnement de Son Amour ; par ex. une tendance au scrupule, ou à l'excès de zèle ; plus encore si l'Esprit nous fait prendre conscience de notre égocentrisme

ou de notre propension à dominer les autres ! Nous dégager de ces défauts, c'est une véritable *mort à nous-même*, mort à l'homme pécheur qui ressurgit en nous.

. en 2<sup>ème</sup> lieu surviennent les épreuves, les deuils, les échecs, les maladies, les infirmités de la vieillesse : nous ne les avons pas choisies, mais ces *épreuves*, acceptées humblement et dans la foi nous associent de plus en plus étroitement à la *mort* du Christ.

S. Paul nous dit (Rm 14, 8) : « Dans la vie comme dans la mort, nous appartenons au Seigneur ; si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur, et si nous mourons (de la manière que nous avons dite), nous mourons pour le Seigneur », c'est-à-dire dans Son Amour : c'est en participant pleinement de cœur à l'eucharistie que l'*Amour du Seigneur* se grave ainsi au plus profond de nos cœurs, au milieu même de nos épreuves !

Alors, « si nous sommes ainsi déjà en communion avec le Christ par une *mort* qui ressemble à la sienne, nous le sommes déjà, (par anticipation, grâce à l'eucharistie), par une *résurrection* qui ressemble à la sienne » : pour quelques instants, chacune de nos communions est une fenêtre ouverte sur le bonheur du ciel ! Pour se rendre présent à son Eglise par l'eucharistie, le Christ ne quitte pas le ciel ; Il est pour toujours mort à la chair et ressuscité dans l'Esprit. Il ne vient pas en revenant habiter sur terre, mais en *tirant à Lui* ce qui est terrestre : Il attire vers Lui le pain et le vin ; Il les fait pleinement subsister en Lui ; ils deviennent ainsi des gages du monde à venir, pain du ciel et vin du Royaume éternel ; de même, lorsque tous communient, le Christ Ressuscité nous attire à Lui et nous *incorpore* en Lui, en anticipant la parfaite communion de la Cité Céleste : car notre destinée est d'être appelés pour toujours à la communion avec le Christ Jésus Notre Seigneur.

Dans l'Eucharistie, le Christ vient donc à nous en nous attirant vers Lui ; et dans la mesure où nous entrons pleinement dans son mystère pascal, mystère de *mort* et de *Résurrection*, Il nous transforme « de gloire en gloire » (2 Co 3, 18) jusqu'au jour où la transformation sera totale par la pleine révélation de Sa Présence : « Lorsqu'Il paraîtra, nous Lui serons semblables parce que nous Le verrons tel qu'Il est » (I Jn 3, 2) ; « Lorsque le Christ, notre vie, se manifestera, alors nous aussi nous serons manifestés avec Lui dans Sa gloire ». (Col. 3, 4) Amen

---

<sup>1</sup> Nous ne pouvons examiner ici le cas intermédiaire, le plus fréquent, où, sans avoir rejeté Dieu, un Amour insuffisant nous empêche d'accéder à la parfaite communion dans l'Amour de la Cité Céleste : en ce cas, tout en nous ressuscitant, le Christ doit opérer en nos cœurs une purification radicale nous rendant aptes à participer à la communion des saints. Nous nous permettons de renvoyer sur ce point à notre homélie : « Purgatoire ou purification des ressuscités ? » (cf. A. Eschatologie, n° 4 : « Notre rencontre, dans l'au-delà, avec le Christ Ressuscité, Homélie dominicaine, n° 6).